

Contribution à l'étude de la végétation des Monts du Vaucluse

Ruggero Tomaselli

To cite this article: Ruggero Tomaselli (1949) Contribution à l'étude de la végétation des Monts du Vaucluse, Bulletin de la Société Botanique de France, 96:7-9, 227-229, DOI: [10.1080/00378941.1949.10837636](https://doi.org/10.1080/00378941.1949.10837636)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1949.10837636>



Published online: 10 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 7



View related articles [↗](#)

La comparaison des différents relevés de landes pierreuses neutro-basicoles de l'étage du Chêne vert et de l'extrême limite inférieure de l'étage du Chêne blanc, en Haute-Provence occidentale, montre une grande analogie floristique qui les ferait classer dans l'ordre du *Rosmarinetalia*. La flore et l'écologie des groupements à Thym et Aspic, à *Stæhelina dubia* et *Dorycnium suffruticosum*, semble intermédiaire entre la flore et l'écologie des associations de l'*Aphyllanthion* et du *Rosmarinion*. La Haute Provence occidentale serait donc le siège, non seulement de transitions entre l'*Aphyllanthion* et le *Xerobromion* (Mathon, 1947, Tomaselli thèse 1948), entre ces alliances et celle de l'*Ononidion striatæ* (Mathon, 1949), mais aussi entre l'*Aphyllanthion* et le *Rosmarinion*.

Contribution à l'étude de la végétation des Monts du Vaucluse.

(2^e note : L'Association à *Stæhelina dubia* et *Dorycnium suffruticosum* L.)

PAR RUGGERO TOMASELLI

Entre Apt et Lagarde, sur le versant sud des Monts du Vaucluse, dans les environs des lieux-dits Fumetrasse, Lavocat, Serresson, La Boissonnière, vers 500 m. d'altitude, existe un groupement à *Stæhelina dubia* et *Dorycnium suffruticosum* dominants présentant un cortège floristique homogène et correspondant à des conditions écologiques relativement stables, que l'on peut considérer comme une association nouvelle. C'est une formation succédant à la buxaie, après dégradation de la chênaie d'Yeuse montagnarde, par coupes répétées suivies de pâturage. Le sol, assez compact et recouvert par des pierrailles calcaires, appartient à la série des terres jaunes méditerranéennes. C'est seulement aux endroits où la terre est fraîchement remuée que quelques thérophytes (*Arabis hirsuta*, *Alyssum calycinum*) trouvent des conditions favorables, comme c'est le cas dans les relevés 8, 9, 10 du tableau), lesquels forment ainsi une variante thérophytique de l'association. Les relevés, de 100 m² chacun, ont été effectués dans des trouées quasi contiguës de la chênaie d'Yeuse (inclinaison très faible : 3° à l'exposition SW). Le pourcentage de recouvrement de l'association varie peu autour de 50 %. Le lieu est fréquenté par les lièvres et les lapins, qui avec les brebis équilibrent la tendance de la végétation à évoluer vers la chênaie d'Yeuse. Le complexe écologique que ce groupement caractérise semble relativement durable, et bien que localisé on peut considérer son aspect végétal comme une association, au sens habituel de ce terme. Cette association est caractérisée par l'ensemble constant notamment : *Dorycnium Stæhelina*, *Astragalus monspessulanus*, *Fumana ericoides*, *Lavandula laifolia*, *Festuca duriuscula*. L'écologie est assez typique de l'*Aphyllanthion*, cependant la présence de *Stæhelina dubia*, considérée comme caractéristique du *Rosmarinetum* par Molinier au Grand Lubéron (1938, p. 7), sa constance, ainsi que celle

de *Dorycnium suffruticosum* (1) dans le *Rosmarinetum* de Haute-Provence

T A B L E A U	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Fr.
<i>Stachelina dubia</i>	3.4	3.3	3.4	3.4	3.3	3.3	3.3	3.3	2.3	2.3	10
<i>Dorycnium suffruticosum</i>	3.4	3.3	3.3	3.4	2.3	2.3	2.4	2.3	2.2	1.3	10
<u>Caractéristique de l'Aphyllanthion :</u>											
<i>Astragalus monespessulanus</i>	+	+	+	+	+	1.2	+	+	1.1	1.2	10
<u>Caractéristiques de l'Ordre (Rosmarinetales) :</u>											
<i>Fumana ericoides</i>	+	+	+	+	+	1.2	2.3	1.1	1.2	2.2	10
<i>Lavandula latifolia</i>	+	+	+	+	+1	1.1	+1	1.1	+	+	10
<u>Caractéristiques de la Clas. (Ononido-Rosmarinetales) :</u>											
<i>Festuca duriuscula</i>	1.2	1.2	2.2	1.2	1.2	2.2	2.3	1.2	2.3	2.3	10
<i>Teucrium montanum</i>	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	10
<i>Helianthemum canum</i>	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	9
<i>Fumana vulgaris</i>	+	+	+	+	+	+	+	+	.	.	8
<u>Compagnes :</u>											
<i>Thymus vulgaris</i>	2.2	2.3	2.3	2.3	2.2	1.2	1.2	2.3	3.3	3.4	10
<i>Helichrysum stoechas</i>	+	+	+	+	+	+	1.2	+	+	+2	10
<i>Teucrium Chamaedrys</i>	+	1.1	+	+	+	+	+	+	+	+	10
<i>Buxus sempervirens</i>	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	10
<i>Eryngium campestre</i>	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	10
<i>Sedum nicaeense</i>	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	10
<i>Satureia montana</i>	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	10
<i>Brachypodium ramosum</i>	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	10
<i>Lotus corniculatus</i>	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	10
<i>Carex halleriana</i>	.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	9
<i>Teucrium polium</i>	+	+	+	+	+	.	.	+	+	+	9
<i>Centaurea leucophaea</i>	+	+	+	+	.	+	+	+	+	+	9
<i>Crataegus monogyna</i>	+	+	+	+	.	.	+	+	+	+	8
<i>Cuscuta epithymum</i>	+	+	+	+	.	.	+	+	+	+	8
<i>Poterium Magnolii</i>	+	+	+	+	.	.	+	+	+	+	8
<i>Amelanchier ovalis</i>	+	+	+	+	.	+	6
<i>Psoralea bituminosa</i>	.	.	.	+	.	+	+	+	+	+	6
<i>Galium corruadaefolium</i>	+	+	.	+	.	+	5
<i>Carlina vulgaris</i>	+	+	.	.	.	+	.	.	.	+	5
<i>Melica ciliata</i>	+	+	.	.	.	+	+	.	.	.	5
<i>Carduus spinigerus</i>	+	+	+	+	.	+	5
<i>Scrofularia canina</i>	+	+	.	+	.	+	5
<i>Epipactis atropurpurea</i>	+	.	+	.	.	+	.	+	.	+	5
<i>Juniperus Oxycedrus</i>	+	+	+	+	+	5
<i>Leuzea conifera</i>	+	+	+	+	+	5
<i>Bonjeania hirsuta</i>	+	+	+	+	5
<i>Lactuca viminea</i>	+	.	+	.	+	.	.	+	.	.	4
<i>Arabis hirsuta (T)</i>	+	+	+	3
<i>Alyssum calycinum (T)</i>	+	+	3
<i>Quercus Ilex</i>	+	.	1.5	2
<i>Inula Conyza</i>	+	.	+	2

1. *Stachelina dubia*, au moins dans les Alpes, ne remonte pas plus haut que les Baronnies (BREISTROFFER) et le Valentinois méridional (Bannes-Puygiron). *Dorycnium suffruticosum*, qui semble absent des Baronnies, existe dans le Valentinois méridional (Bannes-P.) et ne remonte pas plus haut que les environs de Grenoble (VIDAL et OFFNER, 1905). *Stachelina* ne dépasse guère 700 m. d'altitude (jusqu'à 1.000 m. à Lure-Mathon, 1946), *Dorycnium* atteint 1.200 m., c'est ainsi que *Stachelina* est plus lié au Romarin que *Dorycnium*, lequel peut être abondant dans les lavandaies de l'étage du Chêne blanc (*Aphyllanthion*), alors que *Stachelina* y est toujours plus rare comme MATHON l'a signalé à Lure.

occidentale, le rôle écologique de *Dorycnium* (1), rapprochent cette association à *Dorycnium suffruticosum* et *Stachelina dubia* du *Rosmarinetum* des localités moins élevées des Monts du Vaucluse (2) auquel il correspond partiellement du point de vue dynamique (3).

Au sujet des « nomina specifica conservanda »

(Deuxième liste) (4)

PAR MARCEL PICHON

Nomina conservanda.

Nomina rejicienda.

CATÉGORIE I.

<i>Primula officinalis</i> (L.) Gouan (1762).	<i>P. veris</i> L. (1753).
<i>Linaria striata</i> (Lamk) DC. [<i>Antirrhinum striatum</i> Lamk (1778)].	<i>L. repens</i> (L.) Mill. [<i>Antirrhinum repens</i> L. (1753); <i>A. monspessulanum</i> L. (1753); <i>Linaria monspessulana</i> (L.) Mill.].
<i>Myosotis intermedia</i> Link (1821).	<i>M. scorpioides</i> L. (1753); [<i>M. arvensis</i> (L.) Hill. (1764)].
<i>Satureja Clinopodium</i> (Benth.) Caruel [<i>Melissa Clinopodium</i> Benth. (1832-36)].	<i>S. vulgaris</i> (L.) Fritsch [<i>Clinopodium vulgare</i> L. (1753)].
<i>Galium Aparine</i> auct. fere omn.	<i>G. Aparina</i> L. (1753).
<i>Valerianella Auricula</i> DC. (1815).	<i>V. rimosa</i> Bast. (1814).
<i>Solidago Virga-aurea</i> auct. fere omn.	<i>S. Virgaurea</i> L. (1753).
<i>Chrysanthemum Tanacetum</i> [Visiani (1747)] P. F. (1939).	<i>C. vulgare</i> (L.) Bernh. [<i>Tanacetum vulgare</i> L. (1753)].
<i>Matricaria discoidea</i> DC. (1837).	<i>M. matricarioides</i> (Less.) Porter [<i>Artemisia matricarioides</i> Less. (1831)].
<i>Matricaria inodora</i> L. (1755).	Variété du <i>M. maritima</i> L. (1753) (5).

1. Ainsi que l'a fait remarquer KUHNHOLTZ à Châteauneuf-du-Pape « ... *Dorycnium suffruticosum* contribue aussi à l'étiollement des chaméphytes » (1939, p. 29).

2. Voici un relevé effectué dans le *Rosmarinetum montanum* à 14 km. au NW d'Apt en bordure de la route de Murs (périmètre de protection forestière, alt. 300 m. env., exp. S., incl. 2°, couv. 80 %) :

4.4 <i>Rosmarinus officinalis</i>	+ <i>Quercus Ilex</i>
3.3 <i>Stachelina dubia</i>	+ <i>Brachypodium ramosum</i>
+ <i>Quercus coccifera</i>	+ <i>Teucrium Polium</i>
+ <i>Juniperus Oxycedrus</i>	+ <i>Bonjeania hirsuta</i>
+ <i>Brachypodium phanicoïdes</i>	+ <i>Rubia peregrina</i>
+ <i>Genista scorpius</i> .	+ <i>Buxus sempervirens</i>
+ <i>Amelanchier ovalis</i>	+ <i>Quercus pubescens</i> (pl.)
3.4 <i>Pinus halepensis</i>	+ <i>Cladonia</i> sp.
+ <i>Dorycnium suffruticosum</i>	

3. L'observation sur le terrain montre que l'évolution régressive de l'association à *Stachelina* et *Dorycnium* tend manifestement vers un complexe à *Thymus vulgaris* et *Satureia montana* dominants lorsque son équilibre est perturbé par l'augmentation d'intensité des facteurs anthropozoïques. L'évolution progressive de l'association à *Stachelina dubia* et *Dorycnium suffruticosum* semble devoir se produire dans la localité étudiée sous l'effet de la colonisation par le Buis qui protège le développement des semis de Chêne vert comme le font le Kermès et le Pin d'Alep dans les parties moins élevées de la montagne où le *Rosmarinetum* remplace notre association.

4. Voyez plus haut, p. 216.

5. *Matricaria maritima* L. (1753) étant antérieur à *M. inodora* L. (1755), il faudrait, selon les règles actuelles, considérer l'*inodora* comme une variété (ou sous-espèce) du